

<http://universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article2571>



# Toute la puissance des mouvements sociaux, ne suffit pas à résoudre les problèmes politiques qui surgissent de mobilisations



Date de mise en ligne : samedi 30 avril 2022

- Thématiques - Pourquoi le Marxisme au XXI<sup>e</sup> siècle ? -

---

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

---

**Stathis Kouvelakis est l'invité de l'Université Populaire de Toulouse le 3 mai au Bijou. Dans le texte que nous publions ci-dessous, il formule sa conclusion ainsi :**

**« C'est précisément parce que nous avons fait l'expérience d'un mouvement de masse d'une telle ampleur que nous savons qu'il ne peut à lui seul apporter des réponses aux problèmes qu'elle pose. Nous avons appris le rôle nécessaire et, en fin de compte, décisif de la politique. Mais nous avons également fait l'expérience que toute proposition politique qui se présente comme « de gauche » mais qui refuse obstinément de se donner les moyens d'une issue victorieuse, et renonce même à son autodéfense la plus élémentaire, ne mérite pas la moindre indulgence. »**

**L'enjeu cette conférence est de discuter l'articulation entre la séquence électorale, la construction d'une force politique d'alternative et les mobilisations sociales. Les grandes luttes contre la loi travail, l'irruption des gilets jaunes, les mobilisations contre la réforme des retraites, l'extension du domaine des luttes écologiques, les mobilisations pour le climat, ces mobilisations, quelle que soit leur détermination, ne suffisent pas à renverser le cours des choses, nous le voyons bien.**

**La question politique est donc omniprésente dans les mobilisations sociales. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins : si le bloc populaire parvenait à s'emparer du pouvoir (avec une majorité à l'assemblée nationale), son projet ne pourrait aller au bout qu'à la seule condition de mobilisations puissantes qui défendent l'ensemble des revendications sociales et écologiques et d'une orientation qui permet de surmonter la résistance des dominants à toute remise en cause de leurs intérêts. Comment parvenir au pouvoir sans répéter les reniements du passé et la capitulation qui a marqué, en Grèce, la plus récente expérience gouvernementale d'une force de gauche d'alternative ? Quelles sont les conditions pour qu'une telle expérience puisse déborder des frontières nationales et engager la transformation sociale à une échelle élargie ?**